

Chemin faisant



MAIS QU'EST-CE QU'IL Y ENCORE A DIRE, au sujet de l'épidémie du coronavirus et de ses conséquences multiples ? Il semble que tout a été dit, par les dirigeants et leurs conseillers, sinon par le corps médical, sinon en tout cas par les scientifiques et les journalistes. L'avalanche d'informations et d'analyses continue, amplifiée par chaque nouvelle mesure sanitaire. Et pourtant, nous sommes persuadés que l'on n'a pas encore tout dit. Nous remarquons que les médias parlent peu ou pas du tout d'un aspect, la mort. Or, c'est bien un aspect essentiel de la pandémie. On peut mourir du virus. À ce jour (fin août 2020), le nombre de morts dans le monde est de 832 000 environ – plus de 30000 en France.

Chaque jour, les autorités donnent des chiffres et des statistiques, concernant le nombre de décès, mais ces chiffres froids ne disent rien sur la façon dont toutes ces personnes ont vécu leurs dernières semaines, comment ils ont fait face à la mort inéluctable. Les médias commentent les tendances dites sanitaires, sans rien dire sur les victimes, leur lutte, leur peur, leur agonie, ou encore leur foi, leur attente d'une vue dans l'au-delà. Rien sur la question où ils sont maintenant – peut-être.

Toute l'attention est portée sur la prévention de la mort, sur l'organisation des soins médicaux, le suivi des contaminés, les masques et les tests, la recherche d'un vaccin. Dans notre société technologique et sécularisée, la mort a été repoussée à la marge de la vie, loin du quotidien, loin de nos préoccupations. On n'en tient pas compte. Sauf pendant les obsèques d'un proche, mais là encore, on parle plutôt de la vie du défunt que de la mort en tant que telle. La mort est réduite au dernier souffle, à un instant seulement où les soins médicaux s'arrêtent. Les appareils sont débranchés. Fini le traitement. Le médecin détermine la cause du décès et c'est tout. Point final.



En même temps, il y a chez beaucoup de gens une prise de conscience de quelque chose qui manque.

D'où les nombreuses demandes d'une cérémonie religieuse d'adieu – bien qu'ils soient eux-mêmes sans religion, ou presque. À ce moment, le prêtre ou le pasteur doit dire quelque chose sur le sujet qui embarrassait tant de gens éloignés de l'Église : le sens de la mort. Heureusement que cela se fait. De cette façon, le prêtre ou le pasteur peuvent offrir aux gens des mots de réconfort, d'encouragement, de compréhension, ainsi que des paroles d'espoir sur la vie éternelle. C'est aussi l'occasion de parler de Celui qui est mort est ressuscité pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais soit sauvé pour la vie éternelle.

Ce sujet, tant évité, concerne tout le monde. Comme le disait Benjamin Franklin, il n'y a que deux choses sûres et certaines dans la vie : des impôts et la mort. L'épidémie du coronavirus nous confronte à la réalité de notre mortalité. L'espérance de vie a augmenté, la science médicale a fait des avancées impressionnantes, mais qu'est-ce que ça garantit ? Il s'en faut d'un minuscule virus, d'un accident de la route, d'une maladie soudaine, sans parler d'une catastrophe naturelle... et la mort intervient, quel que soit l'âge. Comment se préparer à ce moment immanquable ? Comment vivre tout en prenant conscience que personne n'est maître de sa vie ? Pas un seul instant en fait ?

REALISTE ET PLEIN D'ESPOIR – UN ART

Ces questions sont d'une grande importance. Chacun devrait y penser. Du point de vue chrétien, la mort a un sens. Ce n'est pas la fin mais une transition « ontologique », la même personne qui a vécu sur terre entrera dans un nouveau mode de vie. Un croyant sait qu'il ou elle sera « avec le Seigneur, dans la maison du Père », grâce à Jésus-Christ qui a ouvert la porte de la vie éternelle aux hommes. Cette offre est faite à toute l'humanité. Toujours faut-il l'accepter par la foi – c'est ici-bas que l'avenir se détermine !

Un croyant est un réaliste dans la mesure où il tient compte de sa mortalité, et en même temps plein d'espoir, car il a placé sa confiance en Dieu le Père céleste,

par Jésus-Christ, pour la vie ici et maintenant, avant de mourir, et pour la vie après.

Dans la tradition chrétienne il s'est développée toute une pastorale, appelée *ars moriendi*, « l'art de bien mourir ». De nombreux textes ont été écrits pour aider les croyants à vivre tout ce que le Seigneur leur donne à vivre, en pleine conscience de leur mortalité, dans la joie de l'espérance. En particulier, des guides pour les mourants et ceux qui les accompagnent. C'est ce que l'on appelle la pastorale de la consolation.

MISE A JOUR D'UNE RICHE TRADITION

Nous avons l'impression que cette tradition est tombée quelque part dans l'oubli, qu'elle n'occupe plus une place importante dans les études théologiques des futurs pasteurs. Nos prédicateurs parlent beaucoup moins de la mort que dans le passé. Jusqu'à ce qu'une épidémie vienne nous rappeler à l'ordre de notre fragilité.

Dans les circonstances actuelles, nous pouvons nous inspirer de la riche tradition pastorale, *ars moriendi*, et de la mettre à jour. C'est pourquoi la Commission théologique de L'Alliance évangélique européenne, dont Evert est le directeur, travaille sur l'élaboration d'un texte sur ce sujet, à destination des alliances évangéliques nationales et leurs membres. L'objectif est d'encourager les Églises à la réflexion par rapport à l'accompagnement pastoral de ceux qui souffrent aujourd'hui, et à témoigner d'un vrai espoir auprès de nos contemporains qui se posent des questions. On espère pouvoir publier et diffuser ce texte prochainement.

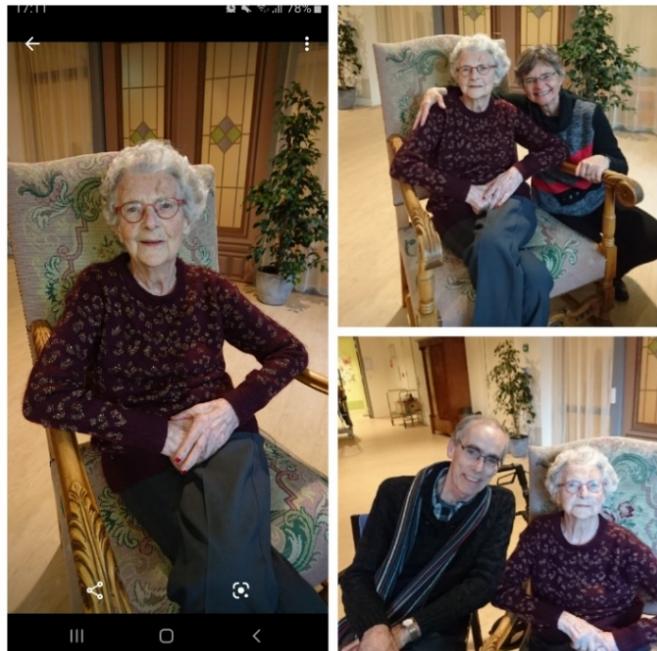
NOTRE MAMAN

Ces derniers temps, ce sujet s'est imposé à nous de façon très personnelle. En avril, notre maman, la mère de Janna, est décédée, à l'âge de 98 ans. C'est ainsi que nous avons perdu le dernier de nos parents. Il y a moins d'un an, la mère d'Evert est décédée, quelques années seulement après que nos deux pères sont décédés.

Confinement oblige, nous n'avons pas été autorisés à nous rendre à Veenwouden pour les funérailles, dans l'église historique de ce village frison. Via une connexion vidéo, nous avons pu suivre à distance la célébration commémorative, ainsi que la cérémonie de mise en tombeau dans le jardin de l'église. C'était très étrange et dur à vivre. Cela nous a fait penser à tant d'autres qui, en raison des circonstances, n'ont pas pu assister aux funérailles d'une personne chère à leur cœur. Ou dont les proches ont été inhumés sans aucune cérémonie !

Pendant la cérémonie, à laquelle une dizaine de personnes seulement étaient autorisés d'assister, le pasteur a transmis le podcast de notre *in memoriam* que nous avions enregistrée à la maison. Sur le cercueil était placée la tablette que nous avions donnée à maman il y a longtemps, portant les paroles du Seigneur, *n'ayez pas peur, croyez seulement*. Elle l'avait toujours accrochée à côté du four dans la cuisine, son

véritable lieu de travail, et elle l'avait soigneusement emportée dans la maison de retraite où elle a passé ces dernières années, afin de l'accrocher tout près d'elle, à côté de son lit. Apparemment elle s'est accrochée à son tour à ces paroles, jusqu'à la fin. Les dernières années, elle perdait un peu sa tête, ce qui rendait la communication entre nous de plus en plus difficile. Mais Dieu regarde une telle personne de l'intérieur, il sait ce qu'il y a dans son cœur, même si elle ne sait plus l'exprimer.



Photos prises en janvier, lorsque nous avons vu maman pour la dernière fois.

RESTER CHEZ SOI ET S'ADAPTER

Comment avons-nous vécu la période tout à fait exceptionnelle du confinement et après ? Comme tout le monde : rester chez soi et s'adapter. Au printemps et en été, Evert devrait donner des conférences et séminaires dans plusieurs pays européens. Yanna devrait participer à certains d'entre eux. Tous ces événements ont été annulés, reportés ou transformés en visioconférences.

Heureusement, les activités reprennent ici et là. Malgré les restrictions liées à la corona, nous avons pu passer quelques semaines aux Pays-Bas en juillet. Cela nous a permis de rencontrer nos enfants, petits-enfants et amis. Nous avons également visité la tombe de maman. Ce fut un moment important dans le processus de deuil.

Après cela, nous étions à Amsterdam pour l'université d'été du *Schuman Centre for Christian European Studies*, une branche de Jeunesse en Mission. Pendant cinq jours, Evert a donné des cours, sur des thèmes qu'il aborde également dans son livre (voir ci-dessous).

VISITER DES PERSONNES AGEES

Avec la mise en confinement de la population, à la mi-mars, le travail de visites aux personnes âgées isolées, dans le cadre de l'Association protestante d'assistance (APA) fut mis à l'arrêt. Cependant, Yanna et les autres visiteurs sont resté en contact régulièrement par téléphone, ce qui était très apprécié. Certaines n'avaient

parlé à personne d'autre depuis des mois ! Depuis l'assouplissement des restrictions, Yanna a repris les visites, tout en respectant bien évidemment les mesures de protection.

L'une des personnes à qui Yanna rend visite est Françoise, 98 ans, anciennement dentiste. Elle a été autorisée à sortir de chez elle pour la première fois le 20 mai. Elle dans son fauteuil roulant, et Yanna ont tout de suite saisi l'occasion d'aller ensemble dans quelques magasins à proximité. Au fil du temps, un lien très fort s'est tissé. Elles ont souvent des conversations sur la foi, sur la mort et la vie éternelle. Françoise est un exemple typique de nos compatriotes, ô combien nombreux, baptisés catholiques mais non pratiquant. Récemment, elle a dit : « Grâce à toi, je regarde le culte protestant à la télévision chaque dimanche, et j'ai commencé à prier régulièrement. »



Yanna avec Françoise dans une pharmacie.

RADIO PROTESTANTE A NIMES

Yanna n'est plus responsable de l'équipe de visiteurs, mais elle reste dans l'équipe en tant que bénévole. Peu après sa démission, elle a trouvé un nouveau défi : Radio Alliance. Le directeur de cette radio locale protestante et sa femme sont de bons amis à nous. Lui et Yanna font partie de la même chorale, elle a longtemps collaboré avec Yanna dans l'équipe de visiteurs. Après le départ de quelques collaborateurs, l'équipe de la radio cherchait de nouveaux bénévoles. Yanna s'occupe de l'enregistrement et de l'administration des émissions et la mise en ligne sous forme de podcast. Là, elle apprend tout un nouveau métier. Juste avant le confinement, le technicien lui a donné une première formation.

À partir de la rentrée, elle préparera également le contenu des quelques émissions, par exemple des cultes (liturgie, prédication, et sélection de chants).



Dans le studio de Radio Alliance.

Radio Alliance a été fondée dans les années 1980 par quelques Églises évangéliques dans l'agglomération de Nîmes. Le conseil régional a mis à disposition une fréquence au profit de la culture dite protestante, et des subventions. Malheureusement, en raison de toutes sortes de difficultés, ces Églises se sont toutes retirées en 2001, après quoi l'Église réformée de Nîmes a repris la chaîne. Alors, un autre vent théologique a commencé à souffler.

Ces derniers temps, il y a eu une ouverture à la voix évangélique. Evert a été interviewé régulièrement. En tout cas, cette radio offre des occasions de témoigner de l'Évangile de plusieurs manières, et de diffuser des nouvelles de toutes les Églises de la région de Nîmes.

REPRISE, SOUS RESERVE DE...

Nous vivons des temps étranges. Tout est devenu provisoire. Difficile de se projeter dans l'avenir. Pourtant, il faut prévoir et organiser des choses, mais sous réserve des circonstances aléatoires liées à corona. Nous apprenons à nouveaux frais, la signification de la condition biblique : « si le Seigneur le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela » (Jacques 4,15).

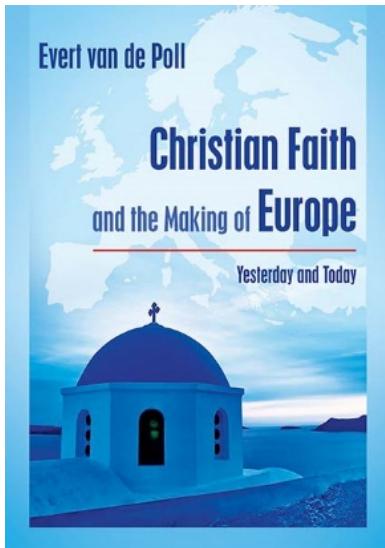
Au niveau local, nous nous engageons sur plusieurs plans. Prédication et présidence de cultes (tous les deux) dans l'Église évangélique libre. Yanna a invité de nouveau le groupe « femme et foi », sur notre terrasse, distanciation physique oblige. Evert préside l'association OTPN (orgues des temples protestants à Nîmes), organise des concerts et accompagne de temps à l'autre le culte au Grand Temple à l'orgue.

La ETF (Faculté de théologie évangélique) à Louvain a demandé à Evert de continuer à enseigner dans la nouvelle année académique (trois cours résidentiels et deux cours à distance), en plus de superviser des mémoires de Mastère et quelques recherches de doctorat. Il est également prévu qu'il donne à nouveau des cours à la Faculté libre de théologie évangélique à Vaux sur Seine, dans le cadre du Mastère en missiologie et implantation d'églises.

Fin octobre, il espère enseigner un cours sur « la foi chrétienne dans le contexte européen actuel », au séminaire théologique de Tampere en Finlande.

NOUVEAU LIVRE SUR L'EUROPE

Après des années de travail laborieux, le nouveau livre qui a été si longtemps en projet, a finalement vu le jour : *Christian Faith and the Making of Europe, Yesterday and Today*, publié par VTR (*Verlag für Religionswissenschaft und Theologie*) à Nuremberg en Allemagne.



Ceux qui lisent l'anglais sont invités à feuilleter le livre (table de matières et l'introduction avec un descriptif de tous les chapitres), sur notre site :

<https://evertvandepoll.com/books-e-fr-nl/>

Malgré ses 402 pages, le livre ne coûte que 25 €. Amazon le propose à ce prix y compris les frais de livraison :

<https://www.amazon.fr/Christian-Faith-Making-Europe-Yesterday/dp/3957761026/>

Ce livre est en réalité une série d'essais sur l'influence de la Bible et du christianisme sur l'émergence et le développement des cultures et des sociétés européennes. Par exemple, l'héritage chrétien, y compris les droits de l'homme, les hôpitaux et la science moderne, les racines chrétiennes (et autre), les relations entre Églises et états, l'inspiration chrétienne des fondateurs de la construction européenne aujourd'hui, le rôle des Églises dans les révolutions qui ont mis fin aux régimes communistes en 1989. Et beaucoup d'autre sujets encore.

Evert analyse également le paysage religieux de l'Europe actuelle. Et il décrit, plusieurs sondages récents à l'appui, la place de la foi chrétienne dans une société devenue sécularisée et multireligieuse. Enfin,

il résume les opportunités pour la communication de l'Évangile dans un contexte européen.

CORRIGER ET RENDRE JUSTICE

Que l'Europe soit façonnée en profondeur par la foi chrétienne, c'est une évidence. Pourquoi est-il nécessaire d'aborder ce sujet ? Parce qu'à notre époque actuelle, un tout autre récit de l'émergence de l'Europe est raconté dans nos écoles, universités et média. Les racines chrétiennes et le rôle de l'Église sont sous-évalués, mis à l'écart. Beaucoup de gens les ignorent, tout simplement. On raconte que le christianisme a fait beaucoup de mal et peu de bien. L'Europe moderne serait fondée uniquement sur les idées des Lumières, selon lesquelles la politique et la sphère publique devront être dissociées de toute influence religieuse. Les valeurs chrétiennes relèvent du « passé », place aux nouvelles valeurs laïques, dites « européennes » ou « universelles ».

Or, ce récit ne résiste pas aux faits historiques. Il est donc nécessaire de le corriger, et de rendre justice à ce que d'innombrables hommes et femmes au cours des siècles ont fait, sur la base de leurs valeurs et convictions chrétiennes, pour construire la société dans laquelle nous vivons. Cette histoire n'est pas terminée, car la foi chrétienne continue à exercer une grande influence, soit-il d'une manière différente. Les institutions de l'Église ne dominent plus la société, mais cela permet, justement, aux gens de découvrir la véritable foi chrétienne en toute liberté, sans contrainte.

CONTINUER DANS CETTE VOIE

C'est dans cette voie que nous voulons continuer aujourd'hui, là où nous sommes placés.

Chers amis à Cherbourg, Toulouse, Castelnau-dary, Perpignan, Nîmes (les villes où nous avons travaillé) et dans bien d'autres endroits en France, vous avez jalonné notre chemin à un moment donné. Nous pensons à vous, le cœur reconnaissant pour le lien tissé, pour ce que vous nous avez apporté, et pour ce que nous avons pu vivre ensemble. Nous sommes éloignés de certains d'entre vous, mais loin des yeux ne veut pas dire loin du cœur ! Par ce bulletin annuel, nous voulons donner signe de vie et manifester notre affection à votre égard, où que vous soyez. Nous espérons avoir l'occasion de renouer le contact avec vous dans un futur proche

Que le Seigneur vous accorde ce dont vous avez besoin, sur le chemin qu'il vous donne à tracer.

Amicalement et fraternellement,

Evert & Yanna